

Bernard de Clairvaux naît en 1090 à Fontaine-lès-Dijon, au sein d'une famille de la noblesse Bourguignonne. Formé à l'école des clercs de St-Vorles, il entre à Cîteaux en 1113, entouré d'une trentaine de ses proches qu'il a attirés vers le cloître. Il est envoyé en 1115 comme abbé de la nouvelle fondation de Clairvaux, où il déploie son charisme de docteur de la vie contemplative, par sa vie et ses écrits, tout en se dépensant sans compter au service de l'Eglise et des Etats chrétiens. Il meurt en 1153.

(LE BAIL, A., O. C. R., «Bernard de Clairvaux», in *Dictionnaire de Spiritualité I*, 1454-1499).

## BERNARD DE CLAIRVAUX, *A la louange de la Vierge Mère*

### *Stella maris*

« 'Et le nom de la Vierge était Marie.' Disons aussi quelques mots sur ce nom qu'on dit signifier étoile de la mer, et qui convient merveilleusement à la Vierge Mère. Elle est en effet comparée avec beaucoup d'à propos à une étoile. Tout comme l'astre émet son rayon sans diminution, ainsi la Vierge met son Fils au monde sans altération. Ni le rayon n'amointrit l'éclat de l'astre, ni le Fils l'intégrité de la Vierge. Oui, c'est elle cette 'noble étoile issue de Jacob' dont le rayon éclaire le monde entier, dont la splendeur éclate jusque dans les cieux, pénètre les enfers, se répand jusque sur la terre, réchauffe les âmes plutôt que les corps, fait éclore les vertus, brûle les vices ».

(BERNARD DE CLAIRVAUX, *A la louange de la Vierge Mère*, Œuvres complètes XX, sous la direction de Marie-Imelda Huille, ocsa, et Joël Regnard, ocsa, Sources Chrétiennes 390, Paris 1993, p. 169).

«*Et nomen, inquit, Virginis Maria. Loquamur pauca et super hoc nomine, quod interpretatum maris stella dicitur, et Matri Virgini valde convenienter aptatur. Ipsa namque aptissima sideri comparatur quia sicut sine sui corruptione sidus suum emittit radium, sic absque sui laesione Virgo parturit Filium. Nec sideri radius suam minuit claritatem, nec Virgini Filius suam integritatem. Ipsa ergo est nobilis illa stella ex Jacob orta, cujus radius universum orbem illuminat, cujus splendor et praefulget in supernis, et inferos penetrat, terras etiam perlustrans, et calefaciens magis mentes quam corpora, fovet virtutes, excoquit vitia*».

(BERNARD DE CLAIRVAUX, *A la louange de la Vierge Mère*, Œuvres complètes XX, sous la direction de Marie-Imelda Huille, ocsa, et Joël Regnard, ocsa, Sources Chrétiennes 390, Paris 1993, p. 168).

### **SYNTHESE**

Dans ce passage, St Bernard utilise le symbole de l'étoile pour définir et louer la virginité de Marie dans sa maternité divine, et nous faire contempler et accueillir sa lumière qui se lève sur toute la terre.

### **ANALYSE LINGUISTIQUE**

Le style de " louange à la Vierge " du livre de St Bernard se manifeste ici par trois expressions dans les deux premières phrases : *valde convienter* ; *aptissime* ; *nobilis*.

St Bernard met en valeur la virginité et la maternité de Marie :

Le champ lexical de la **maternité** de Marie est utilisé au sens littéral et théologique :  
*Filius* (2x), *parturit*, *Mater*

Le champ lexical de la **virginité** est employé au sens littéral :  
*Virgo* (4x), *Integritatem*, *Absque laesione*

Pour mettre en valeur la comparaison de Marie comme étoile, et de Jésus comme rayon qui sort de cette étoile, St Bernard construit deux phrases en deux fragments où les termes sont mis en parallèle :

1° phrase :

« sicut **sine sui corruptione** **sidus** suum **emittit** radium,  
sic **absque sui laesione** **Virgo** **parturit** Filium »

2° phrase :

Nec **sideri** radium **suam minuit claritatem**,  
nec **Virgini** Filium **suam integritatem** »

Les deux aspects de l'étoile dans son pouvoir lumineux et calorifique sont traduits par un vocabulaire qui est employé au sens allégorique pour parler de Marie :

Le champ lexical de l'étoile comme **astre lumineux** :

- Radius (3x)
- Sidus (3x)
- Stella (2x)
- Claritatem
- Illuminat
- Splendor
- Praefulget

Le champ lexical de l'étoile comme **feu** :

- Calefaciens
- Fovet
- Excoquit

Il y a aussi un vocabulaire qui manifeste que cette lumière et ce feu pénètre partout :

Dans tout l'univers :

- Universum orbem
- Supernis
- Inferos
- Terras

Dans l'homme avec sa complexité manifestée par deux antithèses :

- Antithèse : mentes / corpora
- Antithèse : Virtutes / vitia

## SOURCES

- « Et le nom de la Vierge était Marie. » Lc 1,27
- « ce nom qu'on dit signifier étoile de la mer » cette interprétation se trouve dans JEROME, *nom. Hebr.*, CCL 72 p.76 et 152 (Lag. 14.7 ; 74.21).
- « étoile issue de Jacob » cf. Nb 24,17
- « la Vierge met son Fils au monde sans altération » Cf. collecte proposée au commun de la Messe en l'honneur de la Vierge Marie : « [...] puisque sa naissance n'a pas altéré mais a consacré la virginité de sa mère [...] »

## ANALYSE DU CONTENU

En se basant sur les recherches de St Jérôme sur la signification des noms hébraïques, et en particulier celui de Marie – ‘étoile de la mer’ – St Bernard développe ce symbolisme de l’étoile pour expliquer la virginité de Marie dont la maternité n’a pas altéré la virginité, tout comme la clarté d’une étoile ne diminue pas alors qu’elle émet ses rayons. Dans la première phrase de cette comparaison, St Bernard insiste sur la maternité : Marie est le sujet, elle met au monde son Fils « sans altération », la deuxième phrase nous révèle en quelque sorte d’où vient cette grâce de la virginité : le Fils est le sujet, Il « n’amointrit pas l’intégrité de la Vierge ».

Puis St Bernard prend en compte les deux capacités de lumière et de chaleur de l’étoile pour louer et contempler Marie. Marie, astre de Jacob, illumine le monde entier – depuis les enfers jusqu’aux cieux - et vient au secours de l’homme pour déployer en lui la grâce baptismale en réchauffant son âme plutôt que son corps, brûlant les vices et faisant éclore les vertus.

Nous voyons combien St Bernard est pétri par la liturgie puisque retrouvons cette définition de la virginité dans la collecte de la Messe pour la Vierge Marie; de même l’idée de Marie qui illumine le monde se trouve dans la deuxième antienne des Laudes du 8 septembre : « Par ta naissance, Vierge très pure, tu as illuminé le monde », tout comme dans les hymnes tel que *Ave Maris stella*.

## COMMENTAIRE

Ce que nous apprenons sur Marie dans ce texte, l’Église l’a déployé dans un article du catéchisme :

« L’approfondissement de sa foi en la maternité virginale a conduit l’Église à confesser la virginité réelle et perpétuelle de Marie même dans l’enfantement du Fils de Dieu fait homme. En effet la naissance du Christ " n’a pas diminué, mais consacré l’intégrité virginale" de sa mère. La liturgie de l’Église célèbre Marie comme la *Aeiparthenos*, " toujours vierge " »<sup>i</sup>.

Si St Bernard met en parallèle la virginité et la lumière, c’est peut-être aussi pour nous faire comprendre que la foi de Marie est si pure qu’elle ne connaît point de ténèbres, point de doute, et que sa virginité en est le signe, signe de sa foi « que nul doute n’altère<sup>ii</sup> ».

Chose surprenante, le symbole de l’astre qui se lève et illumine le monde est bien plus souvent encore employée pour désigner le Fils (notamment dans les Hymnes des Laudes), alors nous comprenons avec St Bernard que la lumière que Marie donne au monde est celle qu’elle reçoit de son Fils. Elle donne au monde la lumière du Christ: elle est l’« Étoile de l’évangélisation », comme l’a appelée le Pape Benoît XVI.

En faisant quelques recherches, je découvre que St Bernard n’est pas le premier à employer ce verset du livre des Nombres au sujet de Marie ; avant lui il y a par exemple St Augustin dans un de ces sermons pour l’Épiphanie<sup>iii</sup> ou encore St Pierre Damien dans une homélie pour la Nativité de la sainte Mère de Dieu<sup>iv</sup>.

J’aime beaucoup cette définition de Marie, Mère toujours Vierge, qui, avec beaucoup de pudeur nous aide à rentrer dans ce mystère de la *Virgo prius ac posterius*<sup>v</sup>. Ce texte soutient notre foi en la virginité de Marie, il éclaire notre intelligence sur la relation unique entre Marie et son Fils. J’aime relire aussi ce passage qui témoigne de la confiance de St Bernard envers Marie, ce qui est un bel exemple de la confiance que tout chrétien peut lui accorder : Marie illumine le monde entier, elle illumine le cœur de chacun ! Un peu plus loin dans le texte, St Bernard nous invite à tourner notre regard vers elle, en particulier dans la détresse et la tribulation : *Respice stellam* ! c’est-à-dire regarde l’étoile et elle te montrera le Soleil d’où elle tire tout son éclat, Jésus, lumière de ta vie ! Regarde la Vierge, elle te donnera le Verbe ; regarde l’étoile et elle te donnera la Parole, lumière pour ton chemin.

---

<sup>i</sup> CEC n°506

<sup>ii</sup> LG n°63

<sup>iii</sup> « Une étoile sortira de Jacob, et un homme s'élèvera d'Israël. Sous ce nom d'étoile, qu'est-ce qui est désigné, mes très-chers frères? C'est évidemment la sainte mère de Dieu. Pareille à un astre du ciel, elle a brillé, plus que tous les fils et toutes les filles des hommes, par sa virginité et son humilité, elle en a projeté les éclatants rayons sur le monde entier; car elle est cette étoile de la mer, cet astre du matin, qui a donné le Soleil de justice aux hommes assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort (2)»; grâce à elle, la clarté de la lumière d'en haut est venue se répandre sur le genre humain, qu'enveloppaient les ténèbres d'une nuit profonde. C'est l'étoile radieuse que le nuage du péché n'a jamais obscurcie, qui a laissé échapper son rayon, sans connaître même l'ombre de la corruption, qui a enfanté son Fils sans éprouver le moindre dommage dans sa virginité; c'est l'étoile illustre et toute belle, qui a brillé par ses mérites, qui nous a guidés par ses exemples, qui éclaire les aveugles et ranime les faibles. C'est dans cette étoile que s'est caché le vrai Soleil de justice, lorsqu'il a disparu derrière le nuage de notre humanité; c'est d'elle qu'il est sorti, laissant entière et intacte son innocence ». (Augustin, Sermon 37 sur l'Épiphanie)

<sup>iv</sup> « Une étoile sortira de Jacob, et un homme s'élèvera d'Israël. Aujourd'hui est née cette Vierge resplendissante, hors de laquelle s'avance le plus beau des fils des hommes tel l'époux au sortir de la chambre nuptiale ». (St Pierre Damien, Homélie pour la Nativité de la sainte Mère de Dieu)

<sup>v</sup> Verset de l'antienne *Alma Redemptoris Mater*.